

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 13 (1874-1875)
Heft: 73

Artikel: Champignon du genre Peziza sur du plâtre
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

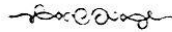
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Champignon du genre *Peziza* sur du plâtre.

PAR

J.-B. Schnetzler,

Professeur à l'Académie de Lausanne.



Le long de la corniche d'un plafond couvert de plâtre humide, on aperçut des taches d'un beau rouge minium; elles provenaient d'une matière qui ressemblait à de la cire rouge et qui présentait une surface bosselée. A l'aide du microscope, on voyait cette matière rouge formée par un champignon du genre *Peziza* (*P. convexula*) qui était en pleine fructification. Les asci ou réceptacles contenant les spores étaient nombreux, entourés de paraphyses ou cellules allongées qui renfermaient de nombreuses granulations rouges. Chaque ascus contenait huit spores, dans lesquelles on distinguait ordinairement un noyau.

La plupart des champignons du genre *Peziza* végètent sur des matières végétales en décomposition, sur du fumier, sur la terre, etc. Un petit nombre d'entr'eux vivent comme parasites épiphytes pendant une phase de leur existence. Quoique beaucoup de champignons végètent très vigoureusement sur des substances très diverses, ils ont néanmoins besoin d'un substratum déterminé pour accomplir leur fructification complète (De Bary). Quoiqu'il soit difficile d'admettre que le plâtre humide soit le substratum particulier de notre *Peziza*, on ne doit pas perdre de vue qu'il s'est non-seulement multiplié sur cette matière

par le développement de son Mycelium, mais qu'il a parfaitement fructifié. Il est vrai que les organes sexuels proprement dits, observés sur d'autres *Peziza*, n'existaient pas au moment de l'observation. Le plâtre sur lequel s'était développé le champignon ne contenait point de matières organiques. Les substances protéiques qui composent le protoplasma du champignon et de ses spores, devaient donc se former, en partie du moins, avec les éléments de l'eau, de l'acide carbonique et des matières azotées qui se trouvaient dans le milieu ambiant. Le soufre nécessaire à la formation des matières protéiques était probablement fourni par le sulfate de calcium du plâtre. L'azote de l'atmosphère est-il assimilé dans ce cas comme azote libre ou entre-t-il d'abord dans la formation d'azotites? L'azote doit jouer ici un rôle d'autant plus important qu'on en trouve jusqu'à 6 pour cent dans la substance organique des champignons. Ceux-ci, en assimilant directement l'azote, joueraient un rôle bien important en le rendant comme ammoniacal aux plantes à chlorophylle, lors de la décomposition du champignon (De Bary).

L'assimilation de l'acide carbonique, de l'eau, de l'azote ou d'une combinaison azotée, est ordinairement attribuée à l'influence de certains rayons lumineux et de la matière colorante verte de la chlorophylle. Ces deux facteurs, surtout le dernier, sont exclus chez notre champignon. L'assimilation de l'azote ou des combinaisons azotées inorganiques ne pourraient-elles pas avoir lieu sans chlorophylle; le soufre du sulfate de calcium ne jouerait-il pas un rôle important dans cette assimilation?

